



AGNIES

EPITHETE, DOMINION, EPITAPHE

DOSSIER DE PRESSE



AQME



NEWS



■ Black Bomb A a sorti en janvier un nouvel album.

Photo DR

Rock Aqme puis Black Bomb A aux Mômes Le printemps de l'Atelier

Le mois d'avril s'annonce explosif à l'Atelier des Mômes de Montbéliard. Après la venue dimanche 8 avril de Crucified Barbara, le combo heavy rock des jolies Suédoises, Aqme, le combo parisien, revient ce 14 avril avec un nouvel album et surtout un nouveau chanteur. C'est un tournant important dans la vie du groupe et l'Atelier a décidé de les accompagner pour ce grand changement. L'ensemble de Metal sera précédé sur scène de Los Disidentes del su-

cio motel.

Changement d'ambiance ensuite avec du punk rock. Les organisateurs profitent de l'arrivée du Tour de Romandie à Montbéliard et du week-end suisse pour mettre en avant leur partenariat avec le festival Rock'Air de Porrentruy. Les quinze ans de collaborations interfrontalières seront fêtés les 27 et 28 avril avec d'abord Parabellum (+The old Ladies Bag) puis Black Bomb A (+The dining Dead).

À noter que dans le cadre

de cette collaboration, cette année un tremplin est organisé le 19 mai pour envoyer un groupe français frontalière sur le Rock'Air (du 2 au 5 août). Cinq groupes, dont trois de Montbéliard, sont en compétition : Inside Project, Last Train, LB Goodson, Madjive, Scramjet.

📍 Pour le 14 avril, concert à 20 h 30, 10 € en location, 12 € au guichet. Pour le 27 avril, 20 h 30, 14 et 16 €. Pour le 28 avril, 14 et 16 €. Pour le tremplin, le 19 mai à 20 h, 2 € au guichet.



Guitar Part

Octobre 2012

AQME MASTERCLAASS 125

MASTERCLASS AQME

L'arrivée de Julien au sein d'AqME a permis au groupe de reprendre du poil de la bête et de durcir son propos dès la sortie de l'album « En l'honneur de Jupiter » en octobre 2009. Trois ans plus tard, « Epithète, Dominion, Épitaphe » confirmait tout le talent de ce guitariste dont l'inspiration et la maîtrise lui permettent de livrer des plans de guitare puissants et mélodiques sans jamais passer pour de la démonstration gratuite. Nouveau changement dans la carrière d'AqME : Thomas quitte le navire et laisse le micro à Vincent Peignart-Mancini. A cette occasion, le groupe ressort son dernier album sous la forme d'une édition spéciale dans laquelle se trouve un CD bonus comportant entre autres des morceaux enregistrés en compagnie de son nouveau chanteur. Alors qu'il s'apprête à repartir sur les routes pour une tournée marathon, Julien a fait un petit détour du côté de chez Guitar Part pour vous offrir une masterclass. Découvrez comment riffier comme lui grâce à cette rencontre qui sent les watts et la disto.



Exemple 1

①

Exemple 2

Exemple 3

③

CHRONIQUES





My Rock

Avril 2012



AqME

**“Epithete,
Dominion,
Epitaphe”**

Sa personnalité, son intégrité et sa constance ont depuis longtemps fait d'AqME un intouchable du metal français. Suite au virage plus lourd entamé avec “En l'honneur de Jupiter”, on sentait le quartette parisien voulait pousser le bouchon encore plus loin. Il le confirme avec “Epithete, Dominion, Epitaphe”, son disque le plus violent. Un chaos produit par le suédois Magnus Lindberg.

**Post-hardcore/
Metal**

**Neurosis,
Cult Of Luna et Isis**

**“L'empire des
jours sem-
blables”
et “Idiologie”**

18



Rock Hard

Avril 2012

le sampler
RockHard 15 TITRES EXCLUSIFS

ACCEPT - EUROPE
« Stalingrad »
Extrait de l'album Stalingrad (p) & © 2012 Nuclear Blast

MOONSPELL - ANATHEMA
« Lickanthrope »
Extrait de l'album Alpha Noir (p) & © 2012 Napalm Records

PRONG - PARADISE LOST
« Revenge Served Cold »
Extrait de l'album Carved Into Stone (p) & © 2012 SPV

OVERKILL - SAINT VITUS
« Electric Rattlesnake » (Edit)
Extrait de l'album The Electric Age (p) & © 2012 Nuclear Blast

KISSIN' DYN
« Money, Sex & Power »
Extrait de l'album Money, Sex & Power (p) & © 2012 AFM Records

ADRENALINE MOB (AVEC RUSSELL ALLEN, MIKE PORTNOY...)
« Blessed Night »
Extrait de l'album Lillie: F-65 (p) & © 2012 Season Of Mist

AQME - ARJEN LUCASSEN
« Sharp & Chrome »
Extrait de l'album En(d)grave Web : facebook.com/abysses-groupe Mail : bluewaveproduction@gmail.com

HALESTORM - JOB FOR A COWBOY
« Tongueless And Bound »
Extrait de l'album Demonocracy (p) & © 2012 Metal Blade Records

ABYSSE (DÉCOUVERTE DU MOIS)
« Parental Procreation Permit »
Extrait de l'album Lost In The New Real (p) & © 2012 Inside Out

120

LE SAMPLER 120

1 - ACCEPT
« Stalingrad »
Extrait de l'album Stalingrad (p) & © 2012 Nuclear Blast

2 - EUROPE
« Doghouse »
Extrait de l'album Bag Of Bones (p) & © 2012 Edel/earMUSIC

3 - MOONSPELL
« Lickanthrope »
Extrait de l'album Alpha Noir (p) & © 2012 Napalm Records

4 - ANATHEMA
« The Beginning And The End »
Extrait de l'album Weather Systems (p) & © 2012 K-Scope

5 - PRONG
« Revenge Served Cold »
Extrait de l'album Carved Into Stone (p) & © 2012 SPV

6 - PARADISE LOST
« Crucify »
Extrait de l'album Tragic Idol (p) & © 2012 Century Media

7 - OVERKILL
« Electric Rattlesnake » (Edit)
Extrait de l'album The Electric Age (p) & © 2012 Nuclear Blast

8 - SAINT VITUS
« Blessed Night »
Extrait de l'album Lillie: F-65 (p) & © 2012 Season Of Mist

9 - KISSIN' DYNAMITE
« Money, Sex & Power »
Extrait de l'album Money, Sex & Power (p) & © 2012 AFM Records

10 - ADRENALINE MOB
« Indifferent »
Extrait de l'album Omertà (p) & © 2012 Century Media

11 - AQME
« Luxe Assassin »
Extrait de l'album Epithète, Dominion, Epitaphe (p) & © 2012 Ath(ome)

12 - HALESTORM
« Love Bites (And So Do I) »
Extrait de l'album The Strange Case Of... (p) & © 2012 Roadrunner Records

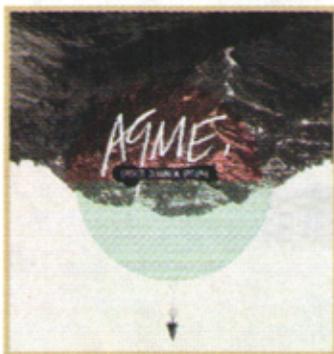
13 - ARJEN LUCASSEN
« Parental Procreation Permit »
Extrait de l'album Lost In The New Real (p) & © 2012 Inside Out

14 - JOB FOR A COWBOY
« Tongueless And Bound »
Extrait de l'album Demonocracy (p) & © 2012 Metal Blade Records

DÉCOUVERTE DU MOIS :

15 - ABYSSE
« Sharp & Chrome »
Extrait de l'album En(d)grave Web : facebook.com/abysses-groupe Mail : bluewaveproduction@gmail.com

Compilation (p) + © 2012 Rock Hard RHGME120. Made by KDG Sampler compilé par Morgan Rivalin & Philippe Lagout. CD promotionnel gratuit offert avec le N°120 de Rock Hard. Ne peut être vendu séparément.



11 - AQME

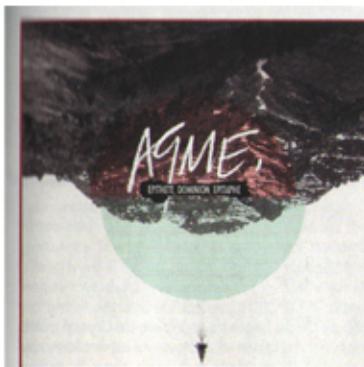
« Luxe Assassin »

Un chapitre se referme pour nos compatriotes d'Aqme qui, le 10 avril prochain, sortiront leur sixième album, *Epithète, Dominion, Epitaphe*, au moment même où leur chanteur Thomas mettra les voiles. Plus d'infos sur son remplaçant et sur ce CD produit par Magnus Lindberg (Cult Of Luna) le mois prochain.



Rock Hard

Avril 2012



AQME

Epithète, Dominion, Epitaphe

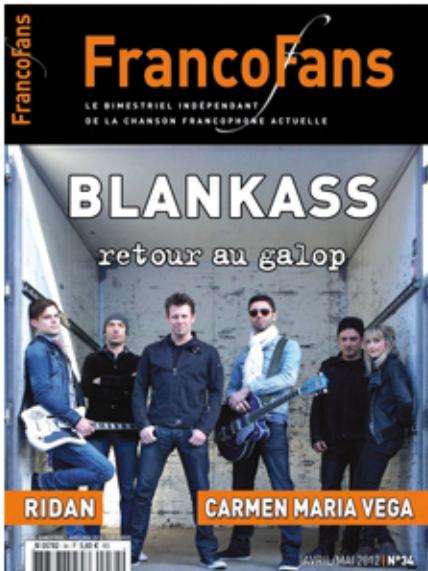
(Ath/home/Wagram)

Post metal

Sortie : 10.04.2012

Ce n'est pas une période enviable que celle actuellement traversée par Aqme. Alors qu'en 2009, le combo avait été grandement revigoré par l'arrivée de Julien Hekking (Lazy), la formation parisienne a enregistré son sixième album en compagnie de Thomas (chant), tout en sachant que celui-ci allait bientôt la quitter. Cela a beau ne pas s'entendre sur *Epithète, Dominion, Epitaphe* – bien au contraire –, on imagine la situation délicate pour un Aqme indéniablement associé à la personnalité de son vocaliste. Qu'on apprécie ou pas le chant français de Thomas, personne ne peut nier que la voix du frontman est immédiatement reconnaissable. C'est encore et toujours le cas sur ce nouvel opus, quand bien même Aqme a, une fois de plus, essayé de brouiller les pistes. Plutôt que de refaire appel aux services d'un Daniel Berastrand récemment fort occupé avec Meshuggah, le quartet est allé chercher un autre Suédois en la personne de Magnus Lindberg. A n'en pas douter, confier cet enregistrement au batteur des post/noise métalliques de Cult Of Luna a joué un grand rôle dans le son de ce sixième opus. Plus sale que jamais, il ne fait paradoxalement pas la part belle à la batterie, moins en avant qu'à l'accoutumée. Mais en revanche, ici, c'est la fête de la guitare ! « Luxe Assassin », en écoute sur le sampler de ce mois, vous donnera un aperçu de ces enchevêtrements et autres superpositions habiles dont on détiend le secret de ce côté-ci de la Scandinavie. Et, à l'évidence, Aqme s'est bien imprégné de l'air ambiant. Sur le refrain d'« Idiologie », on croit ainsi déceler un soupçon d'In Flames et l'intro de « Plus Tard Vs. Trop Tard » nous évoque tout autant le pays des Krisprolls. Mais, ainsi que nous le disions en préambule, le chant propre à Aqme le rend toujours aussi reconnaissable, et dans ce domaine, *Epithète...* ne démerite vraiment pas. Le refrain de « L'Empire Des Jours Semblables » s'impose même comme l'un des tous meilleurs d'un Aqme ayant également pris un malin plaisir à s'offrir les services de Junior Rodriguez (Darkness Dynamite) et de Stéphane Buriez (Loudblast) sur un « My English Is Pretty Bad » qu'on imagine de circonstance (puisque le groupe a toujours privilégié le français). En fait, on pourra surtout reprocher à Aqme d'être toujours aussi difficile à cerner, lui qui, sur ce nouvel album, donne aussi bien dans la lourdeur extrême (« *Epithète, Dominion, Epitaphe* », pas si éloigné d'un Kruger) que dans les blast beats (« *La Dialectique Des Possédés* »). Voilà ce qui pourrait empêcher ce groupe qui, depuis ses débuts dans les sphères néo metal, a tant évolué, de rencontrer le public qu'un album aussi poussé que celui-ci mériterait pourtant de trouver.

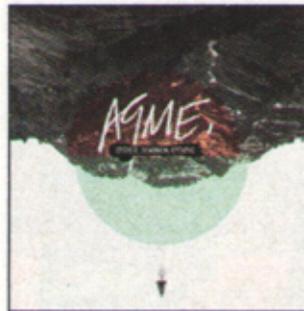
MORGAN RIVALIN7



AQME

Épithète, dominion,
épitaphe

(At(h)ome)



Les termes de hardcore et de trash-metal prennent tout leur sens à l'écoute de ce sixième

album du groupe parisien. Tout dans cet opus nous ramène à des groupes comme Pantera, Machine Head, Loudblast (dont le chanteur participe au titre *My english is pretty bad*) et consorts. Rythmiques acérées, guitares saturées et riffs accrocheurs appuyés par un chanteur énervé, hurlant toute sa rage contre un monde qui tourne à l'envers, c'est l'inoxydable recette de cet excellent groupe. La société de consommation en prend pour son grade avec des titres tels que *Luxe assassin* ou *Marketing armageddon*. Cet opus appelle à la révolution ou à prendre en main notre destin, comme il est dit dans *Idiologie*. Certes, ce n'est pas une musique « grand public », mais les amateurs de métal et les fans d'Aqme de la première heure y trouveront de quoi ravir leurs écoutilles.

www.aqme.com

Stéphanie Berrebi



AQME *Epithète, dominion, épitaphe* (At(h)ome)



Aqme est un groupe qui dure... 10 ans de carrière, 6 albums studios, un dvd live, plus de 100 000 albums vendus, des tournées à n'en plus finir, des collaborations notamment avec Indochine... Aqme a marqué pour toujours la scène métal Française. Depuis 2008, le groupe a d'ailleurs durci sa musique et envoi du lourd. Leur dernier opus vient de sortir dans les bacs, son nom «Epithète, dominion, épitaphe ». Messénique, ce disque se veut sans concession et sans confession. Faisant l'apothéose de l'« idiologie » en ouverture de l'album, Thomas ou Koma pour les intimes est énervé plus que jamais... Ce dernier a-t-on appris depuis peu, a fait à Aqme à travers ce disque, un cadeau d'adieu... En effet, il s'en retourne à ses premiers amours, à savoir l'art du tatouage... Peu importe, cet album, c'est AQME dans toute sa splendeur ! Une énergie à toute épreuve comme sur « quel que soit le prométhéen », où la musique se mêle à la religion, ahhh sacro saint métal ! Grosse caisse à foison, basse bien lourde sur « Epithète, dominion, épitaphe », et les variations de voix du chanteur font de ce morceau un tube ! 11 titres qui prouvent encore une fois qu'Aqme n'est pas mort et que le groupe aura toujours sa place sur l'autel du Metal Français. Longue vie à Aqme ! 🐣 **Céline Dehédin** ★★★★★



**LE WEEKEND
DES CURIOSITES**
24 25 26 27 28 MAI 2012

RAMONVILLE ST AGNE 3 SCENES
PLEIN AIR / SUR LE PORT + LE BIKINI

IAM ▲ DIONYSOS ▲ AGORIA PRESENTS FORMS
ZEBDA ▲ THE KILLS ▲ PONY PONY RUN RUN
C2C ▲ THE SHOES ▲ SEBASTIAN ▲ BENGALIVE
!!! (CHK CHK CHK) ▲ STUCK IN THE SOUND ▲ 1995

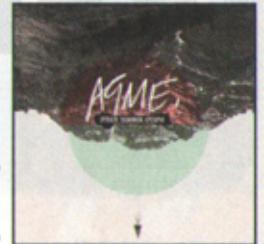
WWW.LEWEEKENDEDESCURIOSITES.COM

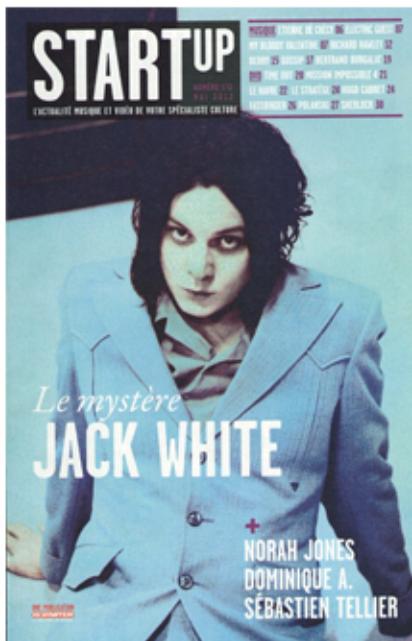
SLR
Mai 2012

METAL
AQME

"EPITHETE, DOMINION, EPITAPHE" (At(h)ome/Wagram)

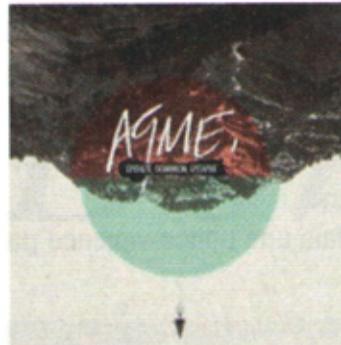
Ne tournons pas autour du pot, depuis qu'Aqme a changé de guitariste en 2009, ce n'est plus le même groupe, plus la même hargne qui suinte des galettes. J'ai depuis leurs débuts de l'affection pour ce combo parisien, mais là, c'est une vraie machine de guerre ! Comme pour "En l'Honneur de Jupiter", la pulse ne passera pas les contrôles anti-dopage, ça blaste, ça hurle à la limite de la rupture, c'est devenu le plus suédois des groupes français (qui s'en plaindra ?). Lindberg (encore lui) succède à Bergstrand à la prod' et rajoute un grain de dingue à leur déjà toute puissance. Et à peine ce sixième album digéré, j'apprends que Thomas quitte le navire et qu'il est au pied levé remplacé par Vincent de The Butcher's Rodeo. 2012 sera-t-elle l'année du changement ? (Stef Vanstaen)





Star Up

Mai 2012



METAL FRANÇAIS

AqME

Epithète, Dominion, Epitaphe

> AT(H)OME/WAGRAM

C'est le sixième album d'AqME et le dernier pour son chanteur Thomas, qui a décidé – prenant tout le monde de cours – de changer de carrière. C'est Vincent Peignart-Mancini (Noswad, The Butcher's Rodeo) qui le remplace pour la tournée à suivre... *Epithète...*, est donc son chant du cygne et on peut dire qu'il ne ménage pas sa peine. Plus lourd que jamais, alternant moment rock et de metal pur, d'une puissance impressionnante, notamment sur *My English is Pretty Bad* qui contient des featurings de Stéphane Buriez (*Loudblast*) et Junior Rodriguez (*Darkness Dynamite*), AqME est à son meilleur. **L.D.**



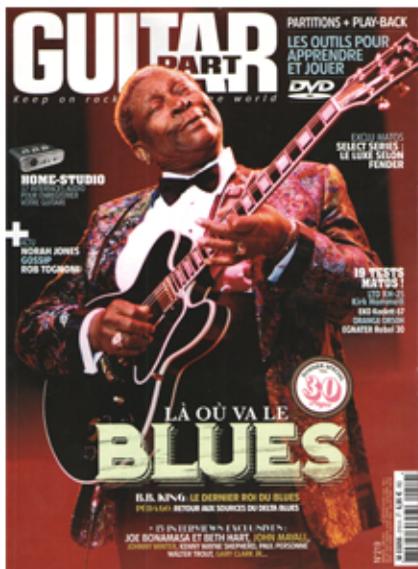
MetalObs'

Mai-Août 2012



AQME
Epithète, Dominion, Epitaphe
Post Metal
 At(h)ome / Wagram
 ★★★★★

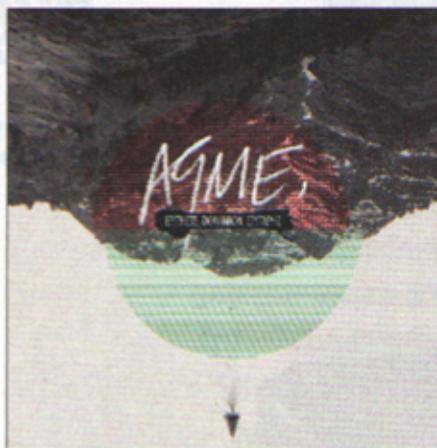
Ce 6ème album studio à l'artwork peu vendeur présente des caractéristiques qu'on n'aurait pas soupçonnées à la lecture des news récentes d'Aqme. Il paraît ainsi improbable que le chant excessivement crié de Thomas Thirion, aux intonations appuyées par les breaks de batterie, ne résulte pas d'un travail en symbiose avec le reste de l'équipe. Celui-ci est pourtant d'ores et déjà remplacé par un certain Vincent Peignart-Mancini (The Butcher's Rodeo). D'autre part, la production du Suédois Magnus Lindberg, successeur de Daniel Bergstrand mais surtout batteur de Cult Of Luna, aurait pu mettre en avant la frappe d'Etienne Sarthou, désormais seul membre originel du groupe. Il n'en est rien : c'est la guitare - ponctuellement harmonisée - de Julien Hekking qui se taille la part du lion. Le résultat, bien loin du Néo-Metal des débuts, est un Rock / Metal indé au son sale qui balaie large (le Loforien « Luke Assassin »). Du chant clair à la Ange (« 110.587 »), des beuglements d'invités (Stéphane Buriez et Junior Rodriguez sur le bien nommé « My English Is Pretty Bad »), des blasts suivis d'accords zarrebis (« La Dialectique Des Possédés ») : le contenu est bien plus ragoûtant que le contenant. De quoi clore le chapitre « Thomas » avec panache. [Jean-Christophe Baugé]



Presto

Juin 2012

AQME Épithète, Dominion, Épitaphe At(h)ome / Wagram



On ne pouvait espérer plus bel album pour tourner une page dans l'histoire du groupe. Alors qu'il aligne un disque à la fois metal, post-hardcore, sauvage et ultra-musical, AqME signe son dernier disque studio réalisé avec son chanteur d'origine. Thomas s'en en effet va vers d'autres aventures extra-musicales. Il est remplacé par Vincent de Noswad sur la tournée. Écorché vif, « Épithète, Dominion, Épitaphe » n'oublie pas pour autant de céder la place à d'excellents arrangements mélodiques et autres plans de gratte remarquables comme le solo de *Plus Tard VS. Trop Tard* réalisé par un Julien qui a définitivement changé le son d'AqME, dans le bon sens du terme. Le dernier voyage du groupe sous cette forme est son meilleur album, tout simplement.

Guillaume Ley



AQME

**Epithète, Dominion, Epitaphe
At(h)ome**

Il est bien loin le temps où AQME était catalogué de groupe de Néo Metal pour gamines !

En effet, après avoir craché toute leur fureur dans leur précédent album «En l'Honneur de Jupiter», afin de nous démontrer que leur groupe avait une place à prendre dans le monde du Metal avec un grand M, AQME nous revient avec ce 6e opus...

Et là, nous pouvons, sans aucune hésitation, leur donner le statut d'ambassadeur du nouveau Metal français.

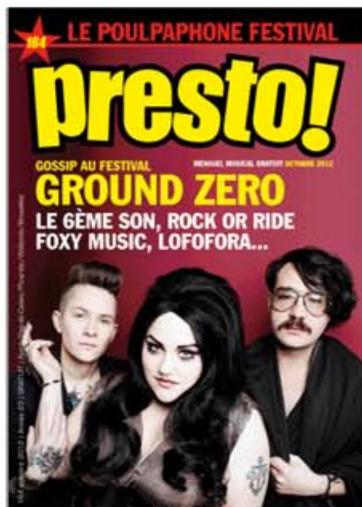
A la fois mélodique et violent, ces 11 titres réussissent à mêler des riffs Death, des solos de dingues, des tempos plus lents, des textes riches et surtout une voix prête à toute épreuve. Il est vrai que le chanteur est à l'apogée de son art tant sur les parties claires que sur ces différents morceaux !

Par contre, je vais devoir entâcher cette chronique si élogieuse...

AQME vient de confirmer le départ de leur chanteur emblématique Thomas. Il sera remplacé par Vincent Peignart - Mancini.

Malgré cette bad new, j'ai hâte de vivre cette pépite musicale en Live afin d'en apprécier tout le Nectar !

[MINIMO]



Presto

Octobre 2012



AQME

**Epithete, Dominion,
Epitaphe**

At(h)ome / Wagram

L'un des survivants de la scène nu métal hexagonal nous assène un sixième album toujours teinté de hardcore, d'une énergie brute et de cette rage

incandescente, marque de fabrique depuis dix ans ! **Epithete, Dominion, Epitaphe** démarre en trombe par une "**Idéologie**" pleine de fougue et de cette ferveur qui anime le quatuor sur scène (tous ont encore en tête leur prestation aux **Metallurgicales 2011**). Cette énergie laisse souvent sa place à un émocore lourd et aux guitares stridentes (orchestré par Magnus Lindberg, producteur de Cult of Luna). La gouaille hurlée de Thomas (parti juste après l'enregistrement) crache un venin sombre et poisseux sur notre société ("**L'Empire Des Jours Semblables**"), tandis que la Gibson Thunderbird de la belle assure avec le cogneur de service une rythmique carrée et vindicative ("**Adieu !**") tout au long de onze titres perdus en pleine tempête et portés par un océan déchaîné (bel artwork !). A noter la présence des frontmen de Loudblast et de Darkness Dynamite sur "**My English Is Pretty Bad**" aux accents métal noise. Seule fausse note à mon goût, la plage clôturant cet album par un chant mélo à la justesse vacillante. Mais cela ne retire en rien la qualité de ce brûlot !

DJ NEUROTIC

en concert 26/10 Sequedin [59] SALLE DEWAELE



INTERVIEW



AQME DE BATTRE SON CŒUR S'EST ARRÊTÉ



Deux ans après le sombre "En l'honneur de Jupiter", **AqME** persiste et signe avec "Epithète, Dominion, Epitaphe". Un heureux retour contrasté par le départ de Thomas juste après l'enregistrement du disque, remplacé au pied levé par Vincent. Explications.

Par Christophe Laurent
& Marc-Antoine Simoni
Photos Manon Violence

"Epithète, Dominion, Epitaphe", votre album, peut-il être considéré comme un bilan de votre carrière ?
Julien (guitare) : C'est un disque différent de "En l'honneur de Jupiter", qui était déjà un disque de transition. Je dirais que le groupe s'est redécouvert.

Étienne (batterie) : C'est aussi le premier album pour lequel on a mis autant de temps à enregistrer. On l'a beaucoup bossé, soit une année et demie. On voulait vraiment faire quelque chose de fort, pousser encore plus loin que "Jupiter", être encore plus novateur. C'était le summum de l'ancien AqME. Là, c'est vraiment une nouvelle mouture de notre groupe.

Quelles sont les questions que vous vous posez quand vous commencez un album ?

É. : On ne s'est pas posé de question pour ce disque-là. On a essayé de faire plus riche que le précédent, d'avoir plus d'éléments, d'arrangements, de choses intéressantes. Je ne me souviens plus tellement à quel moment exact on a commencé la compo, ça s'est fait petit à petit. On n'a pas voulu se speeder.

PLUS DE SPONTANÉITÉ

Avez-vous ressenti le besoin de bosser autrement, avec d'autres gens ?

É. : On voulait en profiter pour tenter un truc. On a bossé quatre disques avec Daniel Bergstrand. C'est normal qu'on ressente le besoin d'une nou-

velle collaboration pour qu'il se passe de nouvelles choses. On a tant fait avec Daniel qu'il était temps de tenter notre chance ailleurs. On avait envie d'un peu plus de spontanéité.

Le fait que Magnus Lindberg (producteur du disque et batteur du groupe Cult Of Luna) soit musicien vous a-t-il rapproché ?

É. : Il est batteur, donc d'un point de vue perso c'est assez rigolo. C'est le premier réalisateur qui m'a dit : "Et si tu faisais plutôt ça à la batterie ?". Il est très sympathique dans sa manière de travailler, il laisse pas mal de spontanéité dans l'enregistrement.

Charlotte (basse) : Quand on fait des prises, il essaie de l'amener là où il en a envie, mais sans le dire clairement. Il n'est pas du tout insistant. J'ai vraiment trouvé la période d'enregistrement trop courte (rires) !

L'ensemble de l'album est plus virulent, plus brut de décoffrage. Le son obtenu lui correspond-t-il plus ?

J. : On savait plus ou moins comment ça pourrait rendre avec Magnus. On a aussi cherché le studio, le son, l'acoustique qu'on voulait, ce genre de choses. On voulait vraiment un truc vivant, ce qu'on a fini par obtenir.

Le disque a été enregistré avec une formation qui n'est plus la même. Pensez-vous que l'e disque va être pris d'une manière différente ?

É. : C'est difficile de répondre à ce

genre de question, et je l'avouerais que, comme les autres, on n'y a pas vraiment réfléchi. Et on n'a peut-être pas envie d'y réfléchir (rires). C'est une situation qui est délicate. Le disque aura sa propre vie, en dehors du fait que le groupe va tourner avec une autre personne que Thomas.

On ne peut s'empêcher d'entendre dans les textes un côté définitif...

Pensez-vous que les gens vont interpréter les textes comme les derniers de Thomas ?

É. : Avec du recul, beaucoup de ses textes sentent la fin. Il y a des trucs qui, après coup, me dérangent même un peu, des choses que je trouve assez paradoxales, des contresens par rapport à son attitude.

N'avez-vous pas eu l'intuition que ça pouvait être son dernier effort dans AqME ?

É. : Non, mais alors aucune ! Quand il nous l'a annoncé, on ne s'y attendait vraiment pas.

Charlotte (basse) : L'enregistrement s'était très bien passé, il y avait une super bonne entente... Ça nous est vraiment tombé dessus comme ça.

RÉACTION DE SURVIE

Comment avez-vous réagi lorsqu'il vous a annoncé sa décision ?

É. : Thomas nous a annoncé sa décision juste après l'enregistrement du disque, dès la première répète après le mix. On s'est tous dit qu'il n'allait pas nous laisser tomber comme ça. On a commencé à imaginer



My Rock

Avril 2012





"LE NOM DE NOTRE NOUVEL ALBUM RESTE ASSEZ MYSTÉRIeux. ÇA REPRÉSENTE PLUS OU MOINS LE CYCLE DE LA VIE : DÉBUT, MILIEU ET FIN." ÉTIENNE

une espèce de tournée d'adieu. Là-dessus, il a dit : "On verra".
J. : Ce qui reste un peu vague ... On ne peut pas dire ça à des gens qui travaillent sur le projet.
É. : Ça nous paraissait complètement impensable : c'est un type qui ne nous avait jamais lâché. On s'est dit qu'on ferait ce qu'on pourrait sur quelques mois et qu'on verrait après ce qu'il adviendrait d'AqME. Au bout de quelques semaines, au cours d'une répétition, Thomas nous a annoncé qu'il en avait marre. On a eu une réaction de survie. On a décidé de trouver un nouveau chanteur et d'avancer. Charlotte et Julien ont pensé à Vincent que je ne connaissais pas, et je leur ai fait confiance.

Vincent, est-ce un nouveau challenge vocal ?

Vincent (chanteur) : Complètement. Je me suis enfermé tout seul pendant une semaine dans ma salle de répétition pour savoir si j'avais vraiment les couilles de faire ça. Au final, j'ai décidé d'assumer, et apparemment, ça a fonctionné dès la première répétition. Il reste à voir le résultat sur scène, mais il n'y aura pas de souci, ça va être cool !

UN TYPE COMME ÇA

Est-ce déroutant de chanter des paroles qu'on n'a pas écrites ?

V. : J'ai toujours aimé la façon d'écrire de Thomas, donc ça ne me dérange pas plus que ça. Ça se rapproche assez de mes émotions. Je trouve qu'il a une superbe plume et c'est un vraiment un plaisir de chanter ses textes. Je ne pense pas être capable d'écrire comme lui

un jour. C'est super construit et très recherché.

Quel a été votre parcours avant AqME ?

V. : Je fais de la musique depuis que j'ai seize ans. Mon premier groupe, Noswad existe depuis une douzaine d'années. On a fait de multiples albums inconnus (rires). C'était plus en mode "copains qui font de la musique ensemble" ! Après, il y a eu les Butcher's Rodeo, un groupe un peu plus sérieux, plus hardcore. Pour AqME, je trouve ça plutôt cool, je ne réalise pas vraiment ce qui se passe. J'estime être hyper humble, les gens sont super cools. Je m'éclate en fait ! Ça prend toutes mes journées et c'est cool !

É. : On avait besoin d'un type comme ça pour nous remettre sur les rails : quelqu'un qui fonce dans le tas, une tête brûlée. S'il n'y a pas un minimum d'inconscience, on n'arrive à rien. Il faut être un peu fou pour accepter la situation qu'on lui propose ! Pour nous, c'est vraiment l'homme de la situation.

Une partie des textes vous reste-t-elle mystérieuse ?

V. : Toujours. Sur le titre "Adieu", j'étais parti sur une histoire de gonzesse, mais Etienne m'a dit que ce n'était pas ça (rires). Il parlait de son autre lui qu'il avait envie de tuer. J'ai fait : "Ah merde".

DANS LA DOULEUR

Il y a des références à des langues mortes mais aussi des néologismes. C'est le genre de choses qui faisaient partie de votre univers avant AqME ?

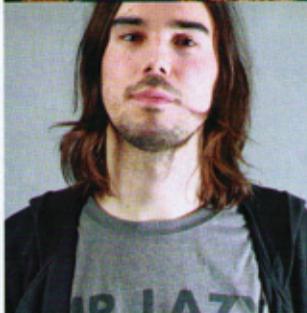
V. : Oui, avec mon premier groupe, on écrivait très souvent en français. J'adore l'univers de Thomas. Je suis plus fan des textes de cet album que des précédents.

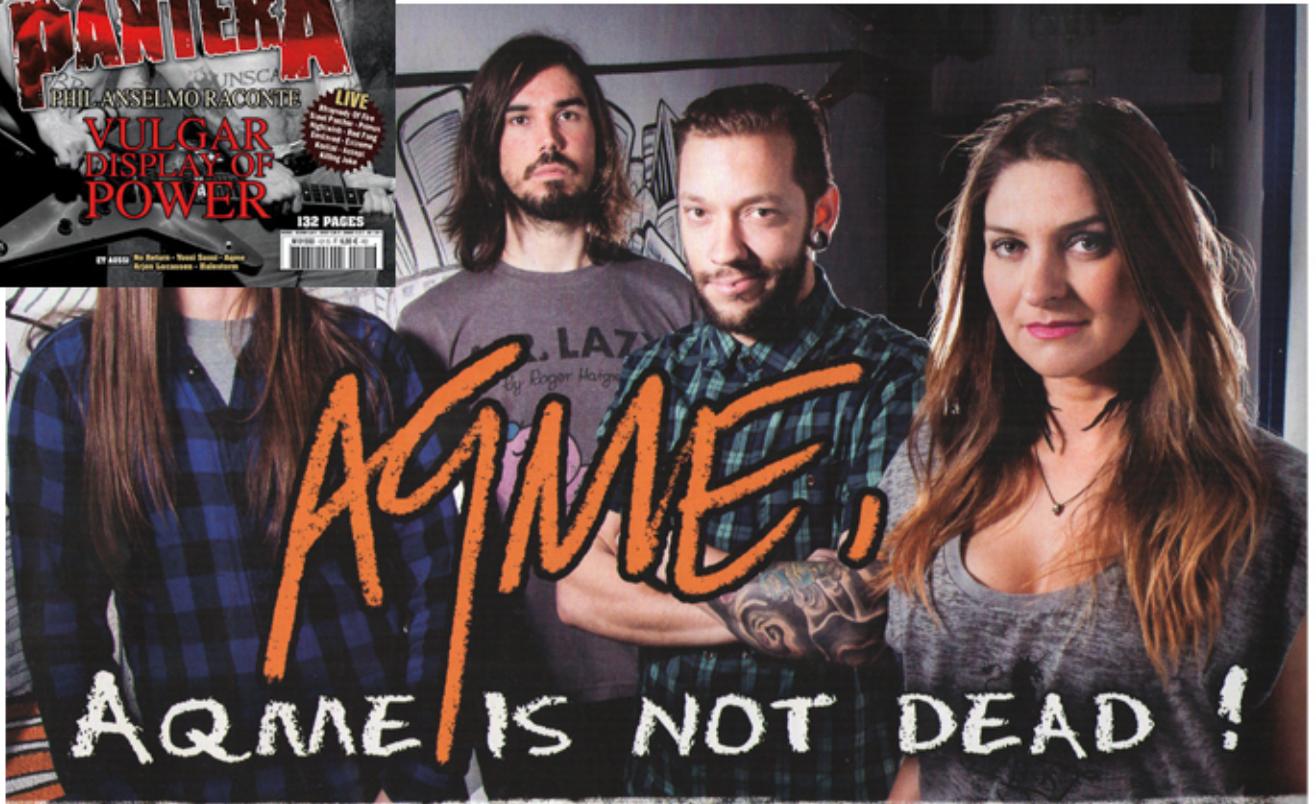
É. : Nous aussi d'ailleurs. C'est ça qui est parlant. Thomas a eu énormément de mal à finir cet album en termes d'écriture. On a d'ailleurs longtemps attendu qu'il termine ses textes alors que la musique était prête depuis un moment. D'où notre déception accrue. Ses textes ont vraiment été accouchés dans la douleur.

Comment peut-on interpréter le titre du disque ?

É. : Je ne sais pas trop. On voulait que ce soit celui d'un morceau. D'abord, on ne trouvait pas de titre d'album et Thomas avait plein de titres de morceaux qui étaient supers. Donc on s'est dit que c'était bête de ne pas les utiliser. Le nom de notre nouvel album reste assez mystérieux. Ça représente plus ou moins le cycle de la vie : début, milieu et fin. En l'occurrence on avait plutôt pour objectif d'en être au "dominion" et non pas à l'"épi-taphe" (rires).

aqme.com, myspace.com/aqme & facebook.com/aqmeofficiel





Propos recueillis par Guillaume Fleury - Photos Nicolas Gaire - Entretien téléphonique réalisé le 23 avril 2012

« J'ai passé le week end à fêter l'enterrement de vie de garçon d'un ami, je suis donc un peu hangover jetlag ! » plaisante Etienne alors qu'il décroche le téléphone pour répondre à nos questions. Cela n'empêche pas le sympathique batteur de s'épancher sans langue de bois sur la situation actuelle d'Aqme, fraîchement sorti d'une période troublée. En cause : le départ subit du chanteur historique Thomas à l'orée de la sortie du dernier effort studio de la formation, un *Epithète*, *Dominion*, *Epitaphe* qui, plutôt qu'un arrêt de mort, marque bel et bien un nouveau tournant dans la carrière des Franciliens, tournant déjà couronné par l'arrivée d'un nouveau vocaliste, Vincent.

Rock Hard : Peux-tu nous éclairer sur le départ, aussi surprenant que soudain, de Thomas ?

Etienne : Nous l'avons annoncé un mois avant la sortie de l'album (*Ndlr : soit au mois de mars*), mais nous le savions depuis octobre, lorsque je suis rentré de Suède après le mixage de l'album. Thomas, au cours de la première répétition post-enregistrement, nous a signifié qu'il allait quitter le groupe... Nous avons tout de même

bossé un an et demi sur cet album et pensions donc qu'il allait au moins tourner quelques mois avec nous afin de le défendre, mais telle n'était pas son intention comme il nous l'a confirmé au mois de janvier... Quand tu fais un disque, ce n'est pas pour tout abandonner une fois l'enregistrement achevé ! Sans compter que ton label investit de l'argent... Tu as donc une responsabilité vis-à-vis du groupe et de ceux qui bossent avec lui.

Vue de l'extérieur, sa décision a un peu l'allure d'un coup de tête...

Nous le connaissons bien, même si cet événement prouve qu'on peut toujours découvrir des choses au sujet de personnes dont on se sent intimement proche... Il ne s'agit pas d'un coup de tête, il y pensait depuis un bon moment. Simplement, et c'est là sa plus grosse erreur à nos yeux, il ne nous en a pas parlé. S'il l'avait fait au moment opportun, fin 2010, nous aurions pu discuter du problème avec lui. Son attitude nous énerve d'autant plus qu'il n'y a jamais eu de sujet tabou entre nous ! Quelles que soient les circonstances, il faut toujours parler de tout dans la vie. Sans cela, tout finit par exploser, et c'est exactement ce qui est arrivé avec Thomas alors que nous aurions pu décider ensemble... Le comble est que son investissement créatif a été total, comme sur tous les albums précédents, et qu'il aime vraiment le disque... Peut-être n'a-t-il pas su résister à la tentation de faire un sixième album avec Aqme (*rires*). Cela n'enlève rien à son excellente prestation mais, en tout honnêteté, s'il nous avait prévenus à temps, nous aurions peut-être fait un autre choix...

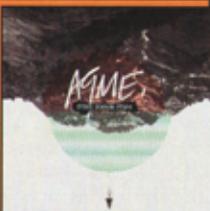
brûle... Ce sentiment a ainsi nourri notre envie d'en découdre, de ne pas nous laisser abattre. Cela a surtout eu pour effet de ranimer nos valeurs fondamentales que sont la combativité, l'acharnement, la foi et la passion en ce que nous faisons. Ce disque est clairement fait de passion et montre que le groupe a toujours envie d'avancer. Finalement, l'attitude de Thomas nous a regonflés. Nous l'avons constaté lors de notre premier concert cette année, avec notre nouveau chanteur, Vincent. Je n'ai pas envie de remercier Thomas (*rires*), mais c'est lors des mauvaises passes que tu tires des enseignements positifs, que tu vois de quel bois tu es fait.

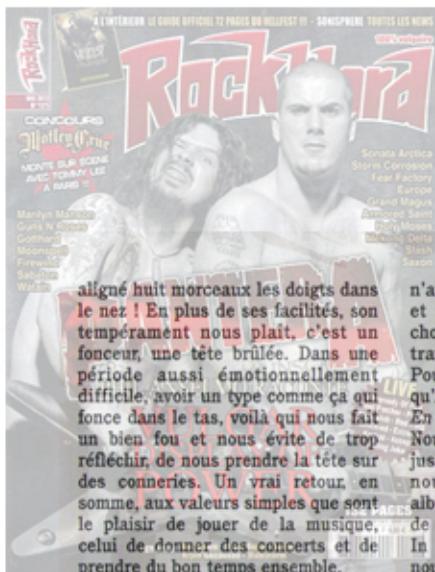
La réussite de ce premier concert qui a eu lieu le 14 avril à Montbéliard valide donc votre choix, très rapide, d'engager Vincent au poste de chanteur ?

Tout s'est en effet très bien passé. C'est simple : lorsqu'on s'est dit qu'il fallait poursuivre avec un autre chanteur, Charlotte (*basse*) et Julien (*guitare*) ont immédiatement pensé à Vincent, le sachant très bon techniquement, capable de crier fort, de chanter juste, d'être rythmiquement carré. Il a beau être plus jeune que nous, il est déjà doté d'une solide expérience (*Ndlr : notamment au sein de The Butcher's Rodeo et Noswod*) et suit le groupe depuis ses débuts. C'était forcément l'homme de la situation. Il a presque immédiatement accepté le challenge, prenant le temps de mûrir sa décision durant quelques jours. Dès la première répétition, il a

Il semble que cette attitude ait eu pour effet de vous révolter, dans le sens positif du terme !

Exactement ! Nous avons d'abord été abattus par sa première annonce, puis fâchés par son refus de tourner. Nous ne faisons pas de metal pour rien : nous exprimons la colère que nous portons en nous, ce truc qui

LE GROUPE	ALBUMS	
<ul style="list-style-type: none"> Vincent (chant) Julien (guitare) Charlotte (basse) Etienne (batterie) 	<ul style="list-style-type: none"> University Of Nowhere (EP - 1999) Seedless Efforts (2002) Polaroids & Postscript (2004) La Fin Des Temps (2005) Lire(s) (live - 2006) Herise (2008) En L'honneur De Jupiter (2009) Epithète, Dominion, Epitaphe (2012) 	
SITE INTERNET www.aqme.com	ARTICLES RH RH N°94 & 121	



aligné huit morceaux les doigts dans le nez ! En plus de ses facilités, son tempérament nous plaît, c'est un fonceur, une tête brûlée. Dans une période aussi émotionnellement difficile, avoir un type comme ça qui fonce dans le tas, voilà qui nous fait un bien fou et nous évite de trop réfléchir, de nous prendre la tête sur des conneries. Un vrai retour, en somme, aux valeurs simples que sont le plaisir de jouer de la musique, celui de donner des concerts et de prendre du bon temps ensemble.

As-tu une nouvelle fois écrit toute la musique de l'album en compagnie de Julien ?

Absolument ! Et davantage encore que sur le précédent, *En L'Honneur De Jupiter* (2009), car, à l'époque, Julien venait d'arriver et plusieurs morceaux étaient déjà finis. Cette fois, nous avons vraiment bossé main dans la main durant une longue période, incorporant plus fortement sa personnalité et sa manière de jouer aux compositions, notamment en ce qui concerne l'écriture des parties de guitare. Nous avons créé une osmose, un vrai mélange de personnalités.

Epithète, Dominon, Epitaphe apparaît plus sombre et colérique que son prédécesseur.

En L'Honneur De Jupiter est un disque sombre, mais qui contient nombre de passages lumineux, tandis qu'*Epithète...* est en effet animé par un vrai sentiment de colère. Cela doit sans doute venir de moi : je suis d'une nature assez colérique, c'est mon moyen de défense. Nous sommes d'ailleurs nombreux dans ce cas au cœur du monde metal. Nos tristesses se transforment en colère, une énergie positive qui nous fait remonter à la surface lorsque nous sommes au fond du trou. Ce disque est très puissant, vraiment énervé,

n'aurions pas une production propre et léchée. Nous voulions quelque chose de brut et il a énormément travaillé pour parvenir à ce résultat. Pour caricaturer un peu, nous trouvions qu'*Hérésie* (2008) sonnait trop sale et *En L'Honneur De Jupiter* trop propre. Nous souhaitons donc parvenir à un juste milieu et développer une nouvelle patte sonore. Après quatre albums enregistrés sous la houlette de Daniel Bergstrand (Meshuggah, In Flames), il était temps que nous nous renouvelions. Nous connaissons Magnus depuis un moment, les

zen et agréable. Pour le coup, cela traduit un caractère typiquement scandinave, alors que nous, les Français, entrons plus facilement en conflit.

Vous avez, pour la première fois, eu recours à des invités sur cet album, en les personnes de Stéphane Buriez (Loudblast) et Junior Rodriguez (Darkness Dynamite), pour le titre « My English Is Pretty Bad ». Comment ces collaborations ont-elles pris place ?

Cela part de notre envie de faire des

de mes disques, me touche donc beaucoup. De son côté, Junior représente très talentueusement l'avenir, dans ce mélange de trois générations. Le thème du morceau tourne en partie autour du syndrome de la page blanche, son titre traduisant au passage une justification de notre choix de chanter en français.

Tu as récemment déclaré que monter la tournée qui se profile s'avérait difficile, peut-être du fait de votre changement de line-up. Qu'en est-il à l'heure actuelle ?



Quand tu fais un disque, ce n'est pas pour tout abandonner une fois l'enregistrement achevé ! (Etienne)

et renferme, par ailleurs, quelques passages plus posés qui autorisent à la contemplation et la réflexion. C'est à travers ces sentiments que nous voyons la musique du groupe aujourd'hui. Nous avons, de toute manière, toujours présenté des éléments death : ce côté lourd, désaccordé vers les graves, ne vient pas que du néo metal, il découle des premiers Sepultura, de Morbid Angel. Il y'a clairement, dans notre dernier album, un aspect death metal, et même black par moments via quelques accords dissonants.

Le son de cet opus, œuvre du producteur suédois Magnus Lindberg (Khoma, A Secret Death), est à la fois très organique et puissant. Etait-ce inscrit dès le départ sur votre plan d'attaque ?

Oui, clairement ! De toute façon, nous savions qu'avec Magnus, nous

choses se sont donc faites naturellement. Il a ainsi eu accès à nos maquettes avant que nous entrions en studio et nous a apporté ce dosage entre sa personnalité rock lourd, très organique, et notre touche plus metal, agressive. Une énergie et une vivacité qu'on ne retrouve pas dans ses disques, lui qui propose des choses plus lourdes, dans le fond du temps (*rires*). Il est heureux car il a produit un album de metal pour la première fois, et nous sommes contents car nous avons un album de metal au son étrange (*rires*). Après nous être installés dans un certain confort avec Daniel, il était temps pour nous d'oser plus de choses. Mais Daniel et Magnus ont néanmoins beaucoup de points communs : ils sont hyper simples, cherchent toujours un consensus, expriment leurs idées sans que ça tourne à la prise de tête. C'est très

choses nouvelles, obsédés que nous sommes par l'idée de nous renouveler et de continuer à avancer. Il s'agit du dernier morceau achevé pour l'album, Julien l'ayant fait évoluer durant plusieurs mois. Il est vite apparu que ce titre à part pouvait nous permettre de tenter un truc spécial. Stéphane étant un vrai chanteur de metal, lui proposer une pièce presque post-rock, plus lourde et pas typiquement death, était donc intéressant. Il en va de même pour Junior que nous souhaitons également éloigner de son catalogue habituel. Du point de vue personnel, Stéphane est un mec que j'adore : j'ai acheté *Sublime Dementia* à sa sortie, en 1993, Loudblast a été le premier groupe français à me faire rêver, parvenant à égaler les meilleurs groupes étrangers tout en conservant sa personnalité. Entendre son chanteur, quasiment vingt ans après, sur l'un

Nous espérons bien décrocher un maximum de dates. Le changement de chanteur a effectivement pu faire naître quelques inquiétudes. Il y a deux manières de voir la chose. D'un côté, celle qui consiste à penser : « *Le chanteur se casse, c'est mort, Aqme c'est terminé !* », de l'autre celle qui traduit une curiosité de nous voir à l'œuvre avec Vincent, du genre : « *Putain, les mecs ne lâchent pas l'affaire !* ». Pour le moment, nous croyons en la deuxième option. Notre nouveau tourneur se bouge à fond et nous sommes confiants, même si nous n'avons pas encore décroché assez de dates. Je pense que tout va se décanter d'ici cet été, pour la rentrée. Nous avons tout de même calé un premier concert parisien le 18 mai, au *Cabaret Sauvage*, avec Black Bomb Å, qui sera pour nous l'occasion de présenter Aqme « version 3.0 » ! ●

ADAM



LIVE REPORT

